Archives parlementaires

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par les administrateurs du district de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), la société populaire de Mont-Marcel (ci-devant Saint-Marcel-de-Bel-Accueil, Isère), lors la séance du 7 fructidor an II (24 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour l'énergie déployée les 9 et 10 thermidor, par les administrateurs du district de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), la société populaire de Mont-Marcel (ci-devant Saint-Marcel-de-Bel-Accueil, Isère), lors la séance du 7 fructidor an II (24 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. pp. 397-398;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22341_t1_0397_0000_10

Fichier pdf généré le 05/11/2020

famille ! Vos âmes bienfaisantes ont été déchirés des cris des patriotes jettés dans de noirs cachots, et vous n'y avez pas été sourds. Continuez, pères de la patrie, à lui faire de nouvaux prosélites, soyez aussi terribles aux conspirateurs et aux traîtres que favorables aux innocents. Vive la République, vive la Convention nationale, guerre aux tirans, paix aux peuples ! S. et F.

M. RICHE (*maire*), J. FLEURIEL (*agent nat.*), BLONDEL LORIEUX (*off. mun.*), DUTERTRE, ROSSIGNOL GUEUREZ, DUVAL, GOUBIN, PORTIER FOREZ, POTTIER jeune, FRETÉ, jacques François DURREL, ROSSIGNOL aîné, T. LIAND et une signature illisible.

b

[Le général de brigade Varin, commandant la presqu'île de Cherbourg, écrit de Cherbourg; il félicite, au nom des administrations civiles et militaires de la force armée de cette place, la Convention nationale sur l'énergie avec laquelle elle a déjoué l'infâme conjuration de Robespierre] (1).

c

[*L'admin*^{n} *du distr. de Villefranche* (2), *à la Conv.; Villefranche, 24 therm. II*] (3)

Représentants du peuple,

Quelle a été notre surprise ! Quelle a été notre indignation en apprenant les projets infâmes de Robespierre, de Couthon et leurs complices ! Nous vous félicitons de l'énergie et du courage que vous avez employé pour terrasser ces tyrans, ces nouveaux Catilina.

Pères de la patrie, n'abandonnez pas les rênes du gouvernement que la félicité publique une fois assurée, et que tous les despotes et autres monstres ne soient étouffés. Tous nos concitoyens partagent avec nous ces sentiments, sont comme nous dévoués à la représentation nationale et vouent à l'exécration les traîtres, les aristocrates, les fripons et les tyrans de toutes les espèces. Vive la République, vive la Convention ! S. et F.

BRESSON DURIEUX, FERAUD, TEILLARD (*agent nat.*), autre TEILLARD, BOULOZ (*présid.*), DENAVIT, BRIVOIS (*secrét.*).

d

[*Les admin*^{rs} *du distr. de Vervins* (4), *à la Conv.; Vervins, 27 therm. II*] (5)

Représentants,

Depuis trop longtems nous gémissions de voir la justice nationale paralisée par l'influence d'un seul homme. Vous avez repris l'attitude qui convient aux représentants d'un peuple libre et les scélérats qui vouloient nous dominer ont reçu le juste châtiment de leur criminelle audace. L'énergie que vous avez déployée pour les anéantir fera l'admiration des générations les plus reculées. Votre triomphe est celui de la vertu sur le crime, et là où finit la chaîne des longs forfaits des infâmes triumvirs, vous recommencez les actes de la justice nationale, qui ne cessera plus d'être à l'ordre du jour. Continuez, sages représentants, vos glorieux travaux, et en assurant par des loix sages une justice éclatante à l'innocence opprimée, faites trembler tous ceux qui tenteroient encore de conspirer contre notre liberté.

Pour nous, nous renouvellons ici le serment de demeurer fidèles à la République, d'en maintenir l'unité et l'indivisibilité jusqu'à la dernière goute de notre sang, de continuer la pratique des vertus républicaines et de rester inviolablement attachés à la Convention nationale.

NOT (*vice-présid.*), HUIS, DUBOIS, COCHINARD, DALEY et 2 signatures illisibles, dont celle de l'agent national.

e

[La société populaire de Pau (1) remercie la Convention nationale d'avoir encore une fois sauvé la patrie, la félicite sur le courage et l'énergie qu'elle a déployés dans les journées des 9 et 10 thermidor, l'invite à rester à son poste et lui fait passer l'adresse suivante].

Aux quarante-huit sections de Paris.

Nous avons juré comme vous, braves Parisiens, de maintenir la liberté et l'égalité, ou de mourir en les défendant. Ce serment inviolable a été le cri de ralliement des vrais amis de la patrie chaque fois qu'elle a couru quelque danger. Vous venez de vous montrer tels que vous fûtes dans ces occasions périlleuses qui menacèrent notre mère commune. La gloire vous accompagne, les événemens sont des triomphes pour vous. Nous partageons sincèrement vos succès, comme nous imiterons vos exemples, si parmi nous des têtes altières essayoient de planer sur les nôtres. Malheur à celui qui ne rend pas hommage à l'égalité ! Périssent les hypocrites, les dominateurs et les traîtres ! S. et F.(2).

f

[*Les admin*^{rs} *du distr. révol. de Boulogne-sur-Mer* (3) *aux présid. et membres de la Conv.; Boulogne, 13 therm. II*] (4)

Représentans du peuple français,

La liberté doit beaucoup aux vrais patriotes de Paris. Il est du devoir de tous les hommes

(1) B^{in}, 7 fruct.
(2) Rhône.
(3) C 319, pl. 1302, p. 13. Mention dans B^{in}, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 139.
(4) Aisne.
(5) C 319, pl. 1302, p. 12. B^{in}, 7 fruct;

(1) Basses-Pyrénées.
(2) B^{in}, 7 fruct.; *C. Eg.*, n° 737.
(3) Pas-de-Calais.
(4) C 319, pl. 1302, p. 11. B^{in}, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 138-139.

Persée creative commons BY: $ =

libres de leur en marquer leur reconnoissance. Nous n'avons pas cru devoir attendre l'organisation d'une nouvelle commune; nous nous adressons à vous avec prière de faire connaître au plus tôt nos sentiments à nos frères qui, par leur union avec la représentation nationale, ont coopéré à sauver la patrie.

Nous jouissons ici d'un spectacle aussi touchant : nous devons apprendre à la France entière qu'hier, par un mouvement spontané et d'une voix unanime, le bataillon de Bergues, tous les autres corps militaires qui forment la garnison de cette place, tous les équipages des bâtiments qui sont en armement dans notre port ont adhéré aux principes qui nous unissent imperturbablement à la Convention nationale. S. et F.

J. J. BARETZ (*vice-présid.*), HENIN (*secrét.*).

[Ils adressent à la Convention une lettre pour les patriotes de Paris, et la prient de faire connoître au plus tôt leurs sentimens de reconnoissance à leurs frères qui, par leur union à la représentation nationale, ont coopéré à sauver la patrie] (1).

[*Les administrateurs du district révolutionnaire de Boulogne, à leurs frères les habitans de Paris.*

Qu'il est grand, qu'il est sublime, ce peuple qui naguères sous le régime des rois, voyoit circuler dans l'enceinte de ses murs tous les maux qu'enfantent la mollesse, la corruption du plaisir et des vices; qui, plus que tout autre peuple, s'est vu exposé à tous les genres de séduction; dans le sein duquel l'intrigue a déployé toutes ses ressources; contre lequel l'ambition a mis en œuvre l'apparence des plus hautes vertus; dont elle a étudié, dont elle a suivi le patriotisme pour mieux le subjuger, et qui tout à coup, aux premiers rayons de la vérité, a pénétré à travers les nuages qui l'offusquoient, renversé l'idole puissante que le crime encensoit la veille, et opéré ce grand mouvement, avec ce concert fraternel, ce sang-froid, ce calme qui distinguent les âmes pures et font reconnoître les héros, toujours tranquilles au milieu des plus grands dangers.

Peuple de Paris, tu as bien mérité de tous les hommes libres. Tu es le modèle des peuples républicains. Nous n'envions pas ta gloire mais nous nous sentons dignes de marcher sur tes traces. Par toi toutes les vertus sont mises en pratique. Tu trouveras aussi en nous des hommes vertueux et jaloux de mériter d'être appelés tes frères. Avec toi nous nous écrions : périssent les intrigans, les ambitieux, les traîtres ! Vive la Convention nationale, vive la République française une et indivisible !] (2).

g

[Les officiers, sous-officiers et canonniers du détachement du 9e régiment d'artillerie, employés au service des batteries sur la côte de Boulogne-sur-Mer, adressent à la Convention nationale une déclaration par laquelle ils attestent à la République entière qu'ils ne reconnoissent d'autre point de ralliement que la Convention nationale, d'autre autorité que les lois et la constitution républicaine; ils renouvellent le serment d'être fidèles à la représentation nationale, de la défendre jusqu'à la dernière goutte de leur sang, et vouent à l'exécration les monstres qui voudroient porter atteinte à la République, diviser les républicains et usurper une souveraineté qui n'appartient qu'au peuple.] (1)

h

[*Les admins et agent nat. du distr. de Draguignan* (2), *à la Conv.; Draguignan, 26 therm. II*] (3)

Liberté, égalité, mort aux tyrans !

Citoyens représentans,

Enfin le moderne Catilina n'est plus. O patrie, tu ne gémiras plus sous l'oppression d'un tyran ! Représentans d'un peuple qui veut énergiquement la liberté, c'est aujourd'hui que vous pouvés dire avec fierté que la justice et la probité sont à l'ordre du jour. Oui, il n'y a qu'un instant que c'étoit la terreur et la scélératesse de Robespière et de ses complices. Ce tigre altéré de sang n'a-t-il pas fait sonner le tocsin contre la liberté ? N'avoit-il pas formé une liste de proscription ? Ne désignoit-il pas du doigt les sénateurs et les patriotes qu'il voudroit victimer ? Le génie de la République a veillé sur leurs jours.

Mais si, dans son délire criminel, cet autre César en vouloit à la dictature, ignoroit-il que la République avoit ses Brutus ? La Convention n'en est-elle pas remplie ? De ce sanctuaire des loix n'étoit-il pas parti ce cri universel : la mort ou la République ! Vous l'avés fondée, nous la cimenterons de notre sang. Frappés les conspirateurs; la patrie, que nous idolâtrons, est sauvée : c'est votre ouvrage.

ROSTAGNY, MALESPINE, GUILLET, OLIVIER, PELLICOT, ARNAUD, MOURRAILLE, RAYBAUD (*agent nat.*), CAT.

i

[*Le c. de surv. révol. du distr. de Val-Libre* (4), *à la Conv.; 21 therm. II*] (5)

Citoyens représentans,

Les journées des 9 et 10 thermidor vous donnent un nouveau droit à la reconnoissance de tous les Français. Catilina, ce monstre, et tous ses complices n'existent, ou bientôt n'exis-

(1) *M.U.*, XLIII, 139.
(2) *Bin*, 6 fruct.

(1) *Bin*, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 139.
(2) Var.
(3) C 319, pl. 1302, p. 23. Mention dans *Bin*, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 139.
(4) Ci-devant Le Donjon, Allier.
(5) C 319, pl. 1302, p. 20. Mention dans *Bin*, 7 fruct.; *M.U.*, XLIII, 139.